

**EN BREF :**

- Résumé des stades de développement.
- Conditions climatiques et maladies.
- Altise, tipule, anthonome et punaise terne dans les fraises.
- SINBAR dans les implantations de fraises.
- Introduction de prédateurs contre les tétranyques dans les framboises.
- Insectes dans les framboises.
- Maladies dans le bleuets en corymbe.
- Rougissement du feuillage dans les bleuets autour du stade floraison-nouaison.

## RÉSUMÉ DES STADES DE DÉVELOPPEMENT À TRAVERS LE QUÉBEC

Voici les stades de développement les plus avancés dans les diverses régions, en fonction de l'information reçue.

Région	Fraise		Framboise		Bleuet en corymbe
	Sous bâches*	Plein champ	Tiges fruitières	Pousses	
Côte-Nord		Floraison	Boutons verts regroupés	6-12 cm	
Lac-Saint-Jean		Fruits verts	Boutons verts dégagés	15-20 cm	
Bas-Saint-Laurent	Début fruits rouges	Floraison	Boutons verts dégagés	0-40 cm	Chute des corolles
Chaudière-Appalaches et Capitale-Nationale	Récolte	Fruits verts	Floraison	20-60 cm	Nouaison
Centre-du-Québec	Récolte	Fruits verts	Floraison	15-40 cm	Nouaison
Mauricie	Récolte	Fruits verts	Floraison	30-60 cm	
Estrie	Récolte	Fruits verts	Floraison	15-40 cm	Nouaison
Lanaudière	Récolte	Fruits verts			
Laurentides	Récolte	Fruits verts	Début fruits verts	30-60 cm	Nouaison
Montérégie	Récolte	Fruits verts	Début fruits verts	30-60 cm	Fruits verts

\* À noter que les bâches sont maintenant enlevées.

## CONDITIONS CLIMATIQUES ET MALADIES

Au cours de la dernière semaine, nous avons reçu des précipitations importantes dans plusieurs régions du Québec. Certaines régions ont aussi connu des épisodes de gels, ainsi que de la grêle dans certains secteurs. Plusieurs interventions préventives contre les maladies dans les fraises (taches foliaires, moisissure grise, blanc) et les framboises (moisissure grise) sont en cours, car nous craignons une recrudescence de ces maladies à la suite des conditions de la dernière semaine. Nous observons aussi des dépérissements causés par le champignon *Phytophthora* dans certains champs (stèle rouge dans la fraise et pourridié des racines dans la framboise).

### ALTISE, TIPULE, ANTHONOME ET PUNAISE TERNE DANS LES FRAISES

#### Altise

Les altises sont observées depuis quelques semaines déjà dans les fraisières. Il s'agit d'un ravageur fréquemment observé qui se nourrit de la face supérieure du feuillage. L'insecte bondit et s'enfuit lorsqu'on le dérange. Selon le niveau d'infestation, le feuillage peut devenir criblé de trous et l'activité photosynthétique sera entravée. Le temps chaud et humide est favorable à l'insecte. Des plantes hôtes comme le maïs, la vigne, le bleuetier et le framboisier contribueront à entretenir les populations. Généralement, il n'est pas recommandé d'intervenir contre cet insecte. Dans les champs en année de récolte, les populations demeurent presque toujours faibles, car l'altise est sensible aux insecticides utilisés contre la punaise terne et l'anthonome. Cependant, dans les nouvelles implantations, l'absence d'utilisation d'insecticide peut permettre aux populations d'altises d'atteindre un niveau alarmant. Certains conseillers évalueront le pourcentage de feuillage grignoté afin de prendre une décision sur la nécessité d'intervenir. Lorsque plus de 10 % du feuillage est grignoté, l'insecte doit être surveillé de près. À partir de 20 % du feuillage grignoté, des interventions devraient être considérées.

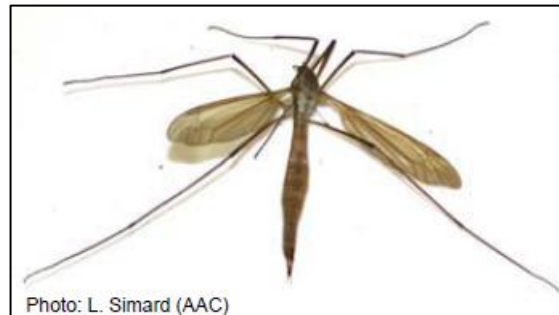


Altise à tête rouge (à gauche) et feuillage de fraisier grignoté (à droite).



## Tipule des prairies

La tipule des prairies est un ravageur qui se nourrit de tissus végétaux. L'adulte, qui a l'apparence d'un gros maringouin, pondra généralement dans des prairies ou des champs de graminées. Une implantation de fraise établie sur un retour de prairie dans laquelle il y a eu une ponte importante par la tipule peut subir des dommages importants. Les larves qui se développent dans les prairies à la suite de la ponte passeront l'hiver dans le sol. L'année suivante, si une fraisière est établie, il ne restera aux larves de tipule que des jeunes plants de fraisiers pour se nourrir. Depuis quelques années, les cas d'infestations par les tipules dans les fraisiers n'ont été rapportés que dans les régions de l'Estrie, du Centre-du-Québec et de la Chaudière-Appalaches.



### Dépistage

Durant les mois de mai et de juin, marchez régulièrement vos plantations pour détecter la présence de plants grignotés. Vers la mi-juin, les larves entrent en diapause et cesseront de se nourrir et d'endommager les plants. Mais auparavant, les larves de tipule couperont littéralement les feuilles à leur base et s'en nourriront. Si vous soupçonnez la présence de la tipule, fouillez le sol près du collet des plants sur une profondeur de 5 à 6 centimètres. Les larves ne sortent que la nuit. Durant le jour, elles s'enfouissent dans le sol pour éviter la déshydratation. La larve, sans fausses pattes et d'une coloration uniforme et grisâtre, peut atteindre une longueur de 3 centimètres et se repère assez facilement (photo ci-dessous).

### Contrôle

Toutes les pratiques culturales qui favorisent un assèchement rapide du sol nuiront à la survie de la tipule (drainage et travail superficiel du sol). Aucun insecticide biologique ou conventionnel n'est actuellement homologué contre la tipule. Cependant, des insecticides utilisés contre les pucerons ou le charançon des racines ont montré une efficacité certaine, à condition qu'ils soient pulvérisés de nuit lorsque les larves de la tipule sont actives à la surface du sol. Pour plus de détails, consulter le document « [La tipule des prairies, un nouveau ravageur!](#) ».



### Anthonome

L'anthonome demeure présent à certains endroits. Mais, puisque dans plusieurs régions les fraises en rangs nattés ont atteint le stade fruits verts et que celles qui étaient sous bâches sont au stade de récolte, elles ne sont plus vulnérables aux dommages par l'anthonome.

### Punaise terne

Tant qu'il y a présence de fleurs et de fruits verts dans les champs, le dépistage des larves de la punaise terne doit se poursuivre. On craint particulièrement une recrudescence de l'activité de cet insecte par temps chaud et ensoleillé.



## LE SAVIEZ-VOUS?

En période de floraison, la technique de dépistage des larves de la punaise terne exige de frapper les hampes florales au-dessus d'un contenant et d'observer les insectes capturés. Mais ce sont souvent les collemboles qui se retrouvent en plus grand nombre dans le contenant. Ces petits insectes sauteurs, généralement de couleur jaune, sont inoffensifs pour les fraisiers. En fait, les collemboles sont des insectes saprophages qui se nourrissent principalement de végétaux en décomposition. Attention cependant de ne pas les confondre avec des thrips, tétranyques ou jeunes pucerons qui, eux, ne sautent pas!



## SINBAR DANS LES IMPLANTATIONS DE FRAISES

L'herbicide SINBAR s'utilise couramment dans les fraisières conventionnelles en complément du sarclage mécanique et manuel. En année de plantation, une application est généralement recommandée de 4 à 6 semaines après la plantation, mais avant que les stolons ne commencent à s'enraciner. À ce moment, le choix de la dose est souvent source d'incertitude, puisque l'intervalle recommandé varie de 275 à 550 g/ha. Une dose trop faible aura moins d'impact sur le contrôle des mauvaises herbes, tandis qu'une dose trop élevée risque d'endommager les plants de fraises (phytotoxicité). Rares sont les conseillers qui voudront se « mouiller » et recommander une dose précise. Les producteurs d'expérience « connaissent » leur dose. Toutefois, vous avez toutes les raisons suivantes de réduire votre dose :

- Vous cultivez dans un sol léger et sablonneux.
- Le contenu en matière organique de votre sol est faible (moins de 3 %).
- Vous plantez des cultivars sensibles (Kent, Jewel, Mira, Veestar, Annapolis, et autres selon vos expériences).
- La reprise de vos plants est difficile (système racinaire problématique).
- Les plants sont en condition de stress hydrique (temps chaud et ensoleillé, sol sec, etc.).

## ASTUCES

À la suite d'une application de SINBAR en juin, il est fréquent d'observer de la phytotoxicité sur le feuillage des plants. Afin de réduire les dommages, il est préférable de faire l'application **durant** une fine pluie afin que le moins de résidus possible ne subsistent sur le feuillage. En cas de dommages importants au feuillage, vous pouvez alors stimuler vos plants en pulvérisant une solution foliaire qui contient de l'**azote**. Bien sûr, éviter toute pulvérisation d'herbicide ou d'engrais foliaire par temps chaud, sec et ensoleillé. Bien lire et comprendre les étiquettes avant l'utilisation des différents produits.



## INTRODUCTION DE PRÉDATEURS CONTRE LES TÉTRANYQUES DANS LES FRAMBOISES

Nous sommes actuellement dans la période propice pour réaliser des introductions de prédateurs (*Amblyseius fallacis*) contre les tétranyques dans les framboisières. Il est important que les derniers risques de gel soient passés avant de faire ces introductions. Il est recommandé de faire ces introductions lorsque l'on détecte quelques tétranyques (2 à 5 formes mobiles/foliole sur les cannes fruitières). Cependant, si les tétranyques représentent un problème important dans vos champs, vous pouvez faire ces introductions dès le dépistage des premières formes mobiles de tétranyques, lorsque les risques de gel sont passés. Le taux d'introduction recommandé est de 20 000 formes mobiles/ha. Si les conditions hivernales sont propices, *A. fallacis* pourrait survivre et ne pas nécessairement nécessiter d'autres introductions les années subséquentes.



*Amblyseius fallacis*  
Source : site de Plant Prod

Source : *Guide de lutte intégrée contre les tétranyques dans la production de la framboise.*

## INSECTES DANS LES FRAMBOISES

### Anthonomes

Les anthonomes sont surtout à craindre au stade des boutons dégagés. Ils sont beaucoup moins présents à partir de la floraison, et encore moins au stade des fruits verts. Leur activité tire donc à sa fin dans la plupart des régions du Québec.

### Punaises ternes

Aucun insecticide n'est homologué contre les punaises ternes dans la framboise. Dans les faits, il arrive fréquemment que le seuil d'intervention contre la punaise terne ne soit jamais atteint dans les framboisières au cours d'une saison. Sachez cependant que vos traitements au MALATHION utilisés pour le contrôle des anthonomes contrôleront aussi les punaises ternes.

## MALADIES DANS LE BLEUET EN CORYMBE

### Anthracnose

Un dernier traitement contre l'anthracnose peut être nécessaire à la nouaison. Pour une information plus complète, veuillez consulter le bulletin d'information « [L'anthracnose dans le bleuet en corymbe](#) ».



## Pourriture sclérotique

À partir de la nouaison, les interventions avec des fongicides pour contrôler la pourriture sclérotique sont inutiles et inefficaces. Si vous avez observé plusieurs rameaux à feuilles flétris avec présence d'une masse de spores grisâtres au cours des dernières semaines, c'est que les infections primaires de la maladie ont été mal contrôlées. Au moins, sachez qu'à partir de la nouaison, la maladie ne peut plus progresser d'un fruit atteint à un autre. Dans quelques semaines, lorsque les fruits atteints deviendront visibles au moment du mûrissement, il sera toujours possible de les ramasser afin d'éviter qu'ils ne tombent au sol et que le cycle de la maladie se poursuive l'année prochaine. Nous en reparlerons ultérieurement.



### À SURVEILLER

Entre les stades floraison et nouaison, on observe très souvent un rougissement du feuillage des bleuets. Ce phénomène normal est plus marqué à la suite d'une période de temps frais comme celui des derniers jours. Les plants devraient reprendre une coloration verte au cours des prochaines semaines. Le phénomène devient anormal si la coloration rougeâtre persiste et que du jaunissement est observé.

#### LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PETITS FRUITS

CHRISTIAN LACROIX, agronome – Avertisseur  
Direction régionale Chaudière-Appalaches, MAPAQ  
675, route Cameron, bureau 100  
Sainte-Marie (Québec) G6E 3V7

Tél. : 418 386-8116, poste 1536 – Téléc. : 418 386-8345  
Courriel : [christian.lacroix@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:christian.lacroix@mapaq.gouv.qc.ca)

STÉPHANIE TELLIER, agronome, M. Sc. – Avertisseuse  
Direction régionale Capitale-Nationale, MAPAQ  
1685, boul. Wilfrid-Hamel, bureau RC-22  
Québec (Québec) G1N 3Y7

Tél. : 418 643-0033, poste 1719 – Téléc. : 418 644-8263  
Courriel : [stephanie.tellier@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:stephanie.tellier@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

**© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document  
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 09 – petits fruits – 7 juin 2012**

